

## Légende des repérages pour le texte 3 ( à relier avec la version du texte postée sur le blog)

### L'instinct de prédateur du personnage

- longueur de la didascalie

> Nihad ressemble à une bête sauvage dont le spectateur observerait les gestes

- ■ adverbies et locutions adverbiales

> indiquent la rapidité presque instinctive de ses mouvements, qui s'enchaînent de manière très rapide

- ■ phrases courtes, succession de verbes d'action, répétitions

> accentuent cet enchaînement instinctif des gestes et de la traque d'une victime

- ■ verbes connotant la violence, **allitérations**, **tournure passive**

> Le personnage agit comme un prédateur traquant sa proie. Il est d'abord en position de guêt, les sens en éveil (l.15). Les instincts l'emportent sur la réflexion (cf tournure passive de la l.15). Il agit ensuite avec une extrême violence, et rapporte sa victime sur son lieu de guêt ("tirant par les cheveux un homme blessé" l.27)

### Un dialogue impossible entre le prédateur et sa victime

- ■ points de suspension, phrases courtes et exclamatives, impératifs, négations, pronoms personnels de la **2e personne du pluriel** pour s'adresser à Nihad

> Le photographe exprime tout au long de l'extrait sa peur extrême de Nihad. Il essaie de plaider sa cause en s'adressant avec lui avec respect (vous), mais aussi en essayant de le rattacher à son humanité en évoquant sa profession, puis en faisant mine d'apprécier le travail de Nihad, enfin en faisant appel à sa pitié en évoquant sa mère.

- ■ répétition, puis questions, réponses (développée puis négation), pronom personnel de la **deuxième personne du singulier** puis refus de la parole

> Nihad refuse presque entièrement le dialogue. Il répète les paroles du photographe en les rejetant (l. 30-31), puis entre dans une forme d'échange comme le montrent les questions (l.34 à 42). A partir de la l. 42 et du "non", le personnage sort du dialogue. Face aux dernières paroles du photographe, Nihad ne répond plus que par son instinct de tueur, par les gestes méticuleux de son rituel.

### Une folie meurtrière ritualisée

- ■ structures de phrases qui mettent directement en relation l'arme de mort et la musique ou la photographie, **locutions adverbiales** insistant sur la simultanéité des actions, polysémie des verbes mitraille et joue

> tout au long de l'extrait, Nihad relie la mort et l'art (musique ou photographie). Sa position semble ambiguë : la mort est perçue comme un divertissement, ses implications ne semblent pas le toucher. Mais il semble par ailleurs conscient de la différence profonde entre la photographie et le meurtre ("non, ce n'est pas beau")

- ■ verbes précis, phrases courtes, détails techniques

> Tous ces éléments soulignent que la mise à mort se double d'un rituel méticuleux, soigneusement préparé par Nihad, qui pourrait faire penser au protocole de certains tueurs en série.

- ■ phrases courtes, présentatif, didascalies

> A travers ces actes, Nihad semble animé par une soif de reconnaissance. Il revendique ses meurtres, dont les photographies peuvent faire penser à des trophées

### Un aspect enfantin et pathétique

■ : didascalie, compléments circonstanciels de manière, lexique du jeu, anglais approximatif  
> Tout au long de la scène, le personnage semble évoluer dans un monde imaginaire parallèle, dans lequel la réalité se confond avec le jeu. Son anglais approximatif souligne son aspect dérisoire et presque ridicule

■ : langage familier, répétition, expressions enfantines, 1ere personne mise en avant par un présentatif  
> Le personnage réagit comme un enfant, il semble en complet décalage avec l'univers dans lequel il vit

■ : référence à la chanson de Supertramp, à sa mère  
> différentes références suggèrent des pistes pour expliquer le personnage de Nihad : la perte de sa mère, ou d'une femme ("a woman that i love" peut-être) au coeur de la folie de la guerre, une perte absolue de repères qui fait écho à la chanson de Supertramp. Nihad apparaît comme le produit d'une société en guerre, dans laquelle il s'est construit sans repères, et qui conduit à la monstruosité.

When I was young, it seemed that life was so wonderful  
A miracle, oh **it was beautiful, magical**  
And all the birds in the trees, well they'd be singing so happily  
Oh **joyfully, playfully** watching me  
But then **they send me away to teach me how to be sensible**  
**Logical, oh responsible, practical**  
And they showed me a world where I could be so dependable  
Oh clinical, oh intellectual, cynical

There are times when all the world's asleep  
The questions run too deep  
For such a simple man  
Won't you please, please tell me what we've learned  
I know it sounds absurd  
**Please tell me who I am**

I said, watch what you say or they'll be calling you a radical  
Liberal, oh fanatical, criminal